

# Précarité en Valais

Lucie est une femme particulière et haute en couleur. Elle le dit elle-même. Originale, rigolote, décalée avec un humour remarquable et un fantastique entregent, elle dégage une joie et une simplicité désarmantes. D'origine française, épouse de John, tous deux vivent à Granges en compagnie de leur troupe de lapins et chat. Artiste aux yeux grands ouverts sur le monde avec une option préférentielle (re)marquée pour les pauvres, Lucie Athimon a ouvert récemment une page FaceBook intitulée « Précarité Valais ». Elle nous en parle.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL TORNAY | PHOTOS: DR

## Lucie, comment t'es-tu décidée à ouvrir cette page FB ?

C'est en croisant la route d'une personne SDF en ville de Sion, qui dormait dans une tente en plein mois de décembre, que je me suis dit qu'il fallait agir sérieusement. J'avais déjà créé un groupe de don alimentaire, mais ça n'avait pas pris. J'ai donc décidé que j'y mettrais plein d'amour et d'énergie, pour donner un peu de lumière à ceux qui sont dans la tempête.

## Comment cette page t'est-elle utile ?

Je reçois des demandes d'aide de personnes dont je n'aurais jamais eu connaissance sans cette page. Il y a aussi de généreux donateurs. Je fais régulièrement des appels aux dons, ou alors, si je vois quelqu'un faire la manche, je le dis sur le groupe, afin que les gens puissent aller aider cette personne s'ils le souhaitent. Je tiens à souligner que les gens qui me demandent de l'aide restent anonymes.

## Que constates-tu dans les relations que tu as avec des personnes fragilisées ? De quoi manquent-elles le plus ?

Tout le monde peut se retrouver en situation précaire, et ce, pour beaucoup de raisons. Je suis souvent frappée par l'intelligence des gens. Nous avons des discussions très intéressantes et à cœur ouvert. Il m'arrive souvent de me sentir toute petite à côté d'eux.

Je remarque cependant que les personnes en situation précaire ont tellement été malmenées par la société, qu'elles en ont bien souvent perdu l'estime de soi. Il est important qu'elles sachent que moi, je crois en eux comme jamais ! Je suis profondément convaincue que leur avenir est beaucoup plus radieux qu'il n'en a l'air.

## As-tu fait, toi aussi, l'expérience de la précarité ? Comment cela ?

Oui, quand j'avais environ 20 ans, je me suis retrouvée moi aussi sans domicile fixe. Je n'ai jamais dormi dans la rue, mais dans un foyer où l'on pouvait rester deux semaines au maximum. Le matin, on était mis dehors jusqu'au soir, mais le personnel était fabuleux ! Au début, j'avais encore un travail, mais je l'ai rapidement perdu. On m'a ensuite trouvé une place dans un foyer pour femmes et là, il n'y avait pas de durée maximale et je pouvais y rester toute la journée si je voulais. Il n'y avait pas d'horaires et j'avais ma propre chambre.

## Comment relies-tu ta foi avec tes engagements et ton mode de vie ?

Toute ma vie repose sur ma foi ! Si je n'aide pas mon prochain, alors quel genre de catholique suis-je ? L'Amour est le fondement même de la religion. « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait », dit Jésus (in Mt 25, 31-46). Eh bien, moi, j'ai envie de répandre la lumière et l'Amour de Dieu. Mon mari me soutient et m'accompagne, ce qui est primordial.



Lucie Athimon.

J'ai l'habitude de dire que la religion est le tuteur de l'esprit. Faisons-la vivre ! Jésus n'a pas été sacrifié sur la croix pour nous voir pleurer ou pour nous voir nous faire la guerre ! Aidons-nous et aimons-nous !

## L'Eglise est dans une phase d'écoute universelle dans le cadre du synode souhaité par le pape François, selon toi, quels sont les lieux où l'Eglise doit progresser ?

J'aurais beaucoup de choses à dire, mais je trouve que la religion n'est pas assez vivante et qu'il manque de proximité avec les gens d'Eglise. Vivons la Foi ! Rencontrons-nous pour discuter, pour faire des activités, pour faire vivre Dieu ! Nous sommes en 2022 et les églises se vident. Pourquoi ? Peut-être parce que nous pouvons y mettre plus d'énergie, plus d'Amour, plus de bienveillance ! Je suis convaincue que Dieu veut nous voir en joie, occupés à faire le bien, plutôt que de critiquer comment la voisine était habillée à la messe ce dimanche. Soyons unis et solidaires !

**Vous voulez donner un coup de main ou en savoir davantage au sujet de « Précarité Valais » ?**

⇒ Rendez-vous sur la page FaceBook de Lucie : Précarité Valais



Une personne mendie à la Gare de Sion.